COMPAGNIE ACTE
CHORÉGRAPHE ANNICK CHARLOT
par la danse, appartenir au commun

PUBLIC.QUES!

Spectacle-déambulation, chorégraphique et sonore

Une expérience artistique collective
de la place des femmes dans l'espace public.

“ Je crois que j’ai enfin compris ce qu’on dit ici… Mais je ne peux pas l’expliquer. C’est comme si c’était mon corps qui l’avait compris.

Une participante, Pays de Combrailles (63)

PUBLIC·QUES! invite à une balade chorégraphiée, à la fois collective et intime pour interroger la place des femmes dans l’espace public. Équipé·es de casques audio, 100 spectateurs et spectatrices sont emmenés·es par deux danseuses, un musicien et 20 complices, au long d’un parcours dans la ville.

Quelle place physique et symbolique pour les unes et pour les autres dans l’espace public ?

Entre performance, happening et expérience radiophonique, le spectacle se vit autant qu’il se regarde. Le public, immergé dans un espace sonore et gestuel, devient contributeur d’un ballet ordinaire coordonné en temps réel. Il se crée un mouvement d’ensemble pour jouer ou déjouer la construction genrée de nos manières d’être et d’agir dans l’espace public.

Les questions artistiques et sociétales que cette question soulève sont explorées le temps d’un week-end préparatoire avec des citoyen·nes complices qui participent au spectacle.

Au-delà de l’expérience, PUBLIC·QUES! est un porte-voix et une matière à penser, à engager nos corps dans la société, une manière de danser.

PUBLIC·QUES! est un spectacle au milieu de la foule, que vous seriez seul·e à percevoir.

PUBLIC.QUES!

CRÉATION COMPAGNIE ACTE 2020

Co-direction artistique
ANNICK CHARLOT – PIERRE AMOUDRUZ

Collaboration scientifique et complicité de création
MARYLÈNE LIEBER

Compositon musicale
PIERRE ADRIEN THÉO

Interprétation / co-création
ÉMILIE HARACHE ou SARAH CHLAOUCHI
(en alternance)

Production / diffusion
CAROLINE BERTHOD (Mezzanine spectacle)
CHLOÉ TUDOUX

Dans le rôle de (muni·es de casques) :

le musicien : Pierre Amoudruz
la guide : Annick Charlot
la danseuse : Émilie Harache *ou* Sarah Chlaouchi
les complices : 20 amateurs·trices
les spectateur·rice·s : 100 personnes

Coproductions : Le Grand Angle - Scène régionale du Pays Voironnais (38), Festival les Créatives - Genève, Département du territoire et Ville de Genève, Service égalité et fonds général de l'Université de Genève, Fondation Emilie Gourd, Institut d'études avancées de Paris (75), La Passerelle - salle de spectacle de Combrailles Sioule et Morge (63), Latitudes Contemporaines, Ville d'Arras (59).

Soutiens : Service du Patrimoine du Pays voironnais, Ville de Lyon, Dispositif Fiacre Région Auvergne Rhône-Alpes, Spedidam, Ville de Paris et mairie du 4ème arrondissement, Coopérative De Rue et De Cirque - 2r2c, Le POLAU - pôle arts & urbanisme de Tours, AADN (Lyon).

SOMMAIRE

Présentation 3
Intentions 6
Forme 8
Action artistique & démarche participative 14
Accueillir PUBLIC·QUES! en diffusion 15
Calendrier 2021 16
Histoire de PUBLIC·QUES! 16
Équipe artistique 17
Contacts 18

INTENTIONS

2017, la vague #metoo nous convoque en tant qu'artistes et soulève en nous un désir : mettre en mouvement la parole engendrée, énoncer par un acte artistique, les inégalités et les dominations.

Nous voulons inventer un jeu de perceptions pour énoncer une contribution et une revendication sensible de ce que sait le corps au-delà des normes intégrées, puis inviter les spectateur·trices à les éprouver et s'éveiller avec nous !

PUBLIC·QUES! est un point d'interrogation sensible et symbolique.

Qu'est-ce qui conditionne le mouvement de mon corps ?
Jusqu'où est-ce incarné, conscient, bouleversant, dicible ?
La liberté est-elle la même pour les unes et pour les autres ?
Ces questions invitent tant au voyage intérieur qu'à la déambulation physique.

Écrire juste pour un sujet sous tension.

C'est d'abord co-écrire, avec une double direction assumée : une femme, un homme.

C'est aussi s'entourer.
Nous recherchions une forme engagée et partageable avec toutes et tous. PUBLIC·QUES! est le résultat de 2 années de documentation intense, littéraire, historique, militante, mais aussi d'heures de rencontres avec des femmes et des hommes, premier·es complices (enregistrements, débats, recherches corporelles) afin de saisir la question dans sa complexité sensorielle.

C'est enfin croiser et enrichir nos langages avec celui d'une chercheuse sociologue, dans la recherche d'une écriture qui mette en acte les corps, les savoirs et les consciences aussi, tel un corps collectif.

INTENTIONS

Une expérience artistique, un spectacle à vivre des 5 sens.

Par nos langages artistiques et nos outils numériques, nous créons un spectacle pour articuler le *je* et le *nous*, le *montrer* et l'*agir*, plonger en soi et pourtant toucher du doigt la puissance du collectif.

PUBLIC·QUES! est un collectif synchronisé à distance qui prendrait peu à peu conscience de lui-même.

Médias sonores et casques audio rassemblent et synchronisent les corps. Si bien qu'il ne s'agit plus seulement de spectateur·trices face à la danse mais d'une expérience incarnée par chacun·e, intime et contributive. Toute la recherche se situe dans ce transfert : du *dire* au *faire*, du *voir* au *vivre*, mettre en mouvement le groupe présent.

UNE RENCONTRE ARTISTIQUE

La rencontre artistique entre Annick et Pierre a lieu en 2014 lors de la création de *JOURNAL d'un SEUL JOUR, drame chorégraphique dans la ville en 24 heures* (création Acte 2016), un spectacle, danse et numérique, à l'échelle de la ville et d'un jour entier.

Cette création a ouvert un désir artistique commun : imaginer une écriture chorégraphique pour un grand nombre de personnes, en direct dans l'espace public. PUBLIC·QUES! réalise cette idée.

UNE COLLABORATION ART-SCIENCE

Une intention commune et des outils complémentaires.

En 2018, la rencontre entre l'équipe de création de PUBLIC·QUES! et la sociologue Marylène Lieber, experte des violences faites aux femmes dans l'espace public, pose une évidence : le dialogue de nos démarches singulières, enrichit nos recherches respectives et renforce leurs expressions.

Dès lors, nous commençons à travailler ensemble et une première résidence art et science (à l'Institut d'études avancées de Paris) inaugure en 2019 notre collaboration. Ce lien est l'une des intentions de PUBLIC·QUES!. Il encourage autant la création artistique que la diffusion des savoirs scientifiques sous des formes nouvelles.

Percevons-nous l'espace public comme un espace social-sexué ? N'est-il pas aussi l'espace où se politise le privé, où certains corps alors, peuvent revendiquer des nouvelles libertés ?

Ensemble, scientifiques et artistes, souhaitons prendre à bras le corps ces questions et contribuer à déconstruire les limites imposées, à ouvrir des champs pour penser le monde.

FORMES

Déambulation : arpenter ensemble l'espace public.

Créer pour l'espace public, c'est mettre à fleur de peau le théâtre du quotidien. Au fil de sa déambulation, PUBLIC·QUES! s'arrête, explore des lieux, y met en scène des tableaux chorégraphiques et sonores qui s'infiltrent dans le quotidien, créent des situations de décalage, de décodage ou de mise en tension du réel. Les spectateur·trices sont mis·es en jeu. Le corps est convoqué comme récepteur mais aussi émetteur. Dans le fond comme dans la forme, il s'agit d'entrer dans les espaces pour révéler ce qui les habite, ce qui nous habite.

Agir ensemble : un ballet ordinaire, en temps réel.

La voix de la guide (diffusée en direct dans les casques), chuchote au creux de l'oreille des indications de postures, de présences, de (dé)placements qui construisent des tableaux vivants. Ces protocoles d'engagement corporel accessible à toutes et tous, reposent sur le consentement, le plaisir de l'acte collectif, celui de voir et être vu. Ils offrent à chacun·e une liberté d'agir ou non, d'interpréter à son grès et proposent autant de regards sur nous-même que sur les actions que nous produisons ensemble. Á chacun·e de choisir de faire, de regarder, ou de regarder faire.

L'expérience au casque : un live mobile.

L'expérience conduite intégralement au casque favorise une grande qualité d'écoute et donc une finesse d'écriture rarement possible en espace extérieur. La bande son est composée d'un florilège de musiques, montages sonores, ou voix (guide en temps réel, paroles poétiques, historiques, sociologiques…).

L'intégralité est synchronisée en direct et joue des coïncidences sonores et visuelles entre réel et fiction. Cet espace sonore individuel favorise une « immersion sensorielle » qui ouvre l'imaginaire, crée une proximité ou au contraire de vastes espaces. En protégeant une bulle intime, il libère le mouvement, la connexion aux autres par le regard, le toucher. Public, complices ou artistes en scène, « entendent » en commun la même partition.

FORMES

Trois fils d'écriture chorégraphique.

Les spectateurs, les spectatrices
Se regrouper, s'immobiliser, se retourner, s'élancer, se lever..., se synchroniser dans les aléas du quotidien, c'est déjà chorégraphier. Les mots de la guide et la «contagion» des complices impulsent des mouvements d'ensemble, des postures de corps.
Soudain une qualité de présence, soudain une attention vive, des sensations : le corps sensible se mobilise. Les spectateur·trices chorégraphient sans le savoir. Emotion commune.
Allez on danse ?

Les complices.
Entrainé·es par l'équipe artistique lors de répétitions préparatoires, puis insinué·es parmi le public lors des représentations, les complices connaissent la partition et sont interprètes de ce qui se joue collectivement et individuellement. Déjà presque danseur·ses, puisque leurs corps (re)connaissent le chemin !

Les deux danseuses
Infiltrées dans le groupe, elles jaillissent de la partition collective. En contre-point du geste quotidien partagé avec toutes et tous, elles apportent le geste maître, poétique ou spectaculaire, décalent le regard et deviennent personnages, héroïnes dansantes. La partition devient récit.

ACTION ARTISTIQUE & DÉMARCHE PARTICIPATIVE

Avant la représentation, PUBLIC·QUES! infuse le territoire. Faire le choix du parcours, adapter la trame de l'œuvre, mettre en scène les lieux traversés nécessite une résidence *in situ*. Elle touche alors différents publics.

Des complices, habitant·es du territoire

Entre 15 et 20 personnes sont invitées à participer à des ateliers pour intégrer le spectacle en tant que «complices». Mobilisées quelques semaines en amont, elles collaborent au processus de création. Soirées d'information et répétitions guident leur performance participative.

Des spectateurs·trices

Chaque représentation mobilise un public de 80 à 100 personnes de tout âge, préalablement inscrites selon les modalités habituelles. Au rendez-vous du départ, un casque leur est confié. Elles n'ont plus qu'à se laisser guider !

Des associations ou structures locales

Sollicitées en amont, elles sont impliquées dans le projet. Elles sont «ressources» pour la mobilisation des complices, ou pour des données socio-historiques intégrées dans l'écriture du spectacle. Des interventions artistiques supplémentaires peuvent être proposées «à la carte», au fil de la résidence (ateliers danse, rencontres...).

Des passant·es, badaud·es et curieux·ses

Ils et elles sont interpelé·es par le manège des répétitions, s'intéressent, se rallient et parfois s'inscrivent comme complices ou spetateurs·trices.

ACCUEILLIR PUBLIC·QUES ! EN DIFFUSION

*10 jours de résidence (répartis en 3 phases) + 2 jours de spectacles (3 représentations)
*3 phases de résidence

Phase 1 - Repérage et rencontres

2 ou 3 jours - 3 mois avant le spectacle
*Immersion in situ : définition du parcours, rencontres avec partenaires ressources.
*Cadrage technique
*Soirée de présentation publique

Phase 2 - Intégration des complices et fabrication artistique

5 jours - 2 à 3 semaines avant le spectacle
*Adaptation de l'œuvre, répétitions in situ
*Formation des complices (1we + 1soirée)

Phase 3 - Finalisations et spectacles

4 ou 5 jours - du jeudi au dimanche
*Fin des répétitions
*Fin d'intégration des complices
*Répétition générale
*Spectacles :
- 1 représentation jour 1
- 2 représentations jour 2
- et plus si affinité

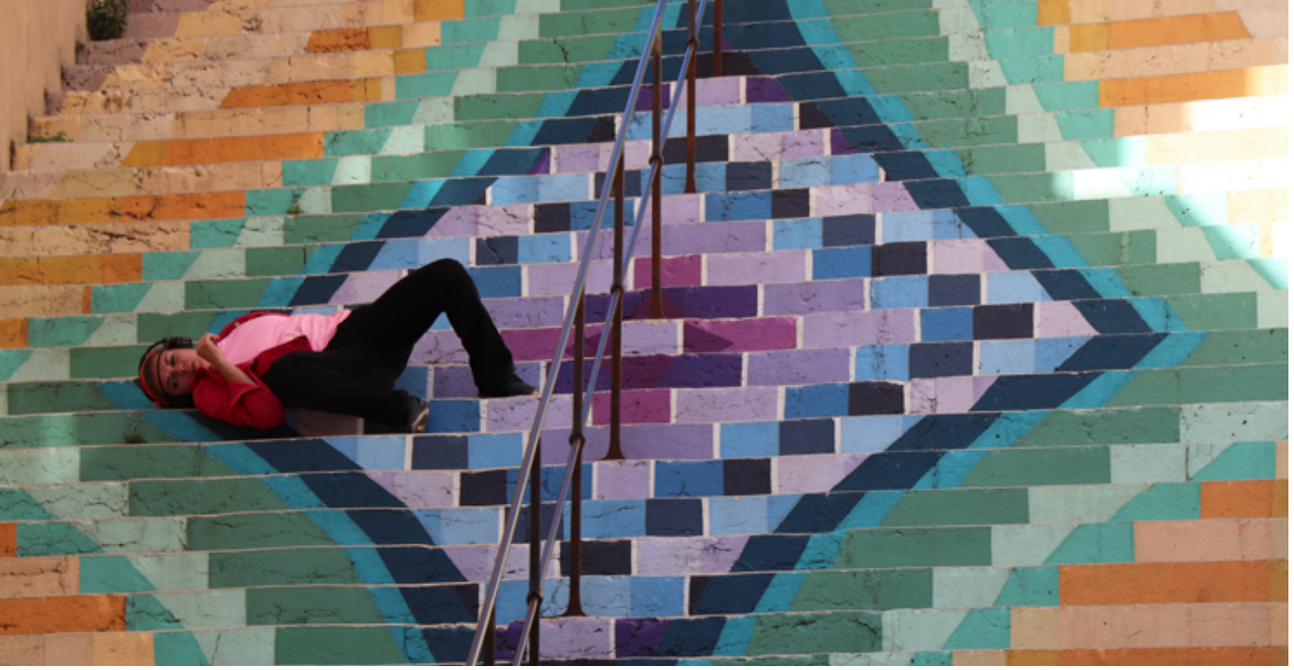
Jauge : 100 personnes / durée 1h30

La compagnie fournit les 100 casques audio du spectacle.

La formation des complices comprend :
*20 heures de répétition (1 week end + 3 soirées + 1 répétition générale).

L'accueil logistique à prévoir :
*2 personnes pour la phase 1, 4 personnes pour la phase 2, 5 personnes pour la phase 3.

Pour plus d'informations, une fiche détaillée de modalités d'accueil est disponible sur ce lien.



CALENDRIER 2021

PUBLIC·QUES! À GENÈVE (SUISSE)

~~Samedi 6 mars 2021 - 14:30~~
~~Dimanche 7 mars 2021 - 14:30~~
Samedi 12 juin 2021 : 14:30
Dimanche 13 juin 2021 : horaires en cours

Festival les Créatives, (initialement programmé en novembre 2020)

~~18 au 21 février et 3 au 7 mars 2021~~
04 au 11 juin 2021

Résidence de diffusion
Festival les Créatives - Genève

PUBLIC·QUES! À ARRAS (62)

Vendredi 8 octobre 2021 - 12:00
Samedi 9 octobre 2021 - 12 :00
Samedi 9 octobre 2021 - 18:30

Université d'ARTOIS-ARRAS (initialement programmé en mars 2021)

Ces représentations ont lieu dans le cadre d'une résidence mission de la Cie ACTE à l'Université d'ARTOIS-ARRAS.

28 septembre au 7 octobre 2021

Résidence de diffusion - Arras

HISTOIRE DE PUBLIC·QUES!

De juillet 2018 à septembre 2020,

*58 jours de création ont permis à PUBLIC·QUES! de voir le jour.

*6 sites ont accueilli l'équipe en résidence de création : Le Théâtre de la Passerelle (63), Latitude contemporaine et la ville d'Arras (62), Le Polau (37), l'IEA de Paris (75), festival des Créatives à Genève, et le Grand Angle de Voiron (38).

*4 sorties de résidence ont permis à PUBLIC·QUES! de rencontrer ses premier·es spectateur.trices et d'affiner son écriture.

Et enfin, merveille ! Entre 2 confinements en 2020, PUBLIC·QUES! a eu la chance de naitre comme prévu en première nationale au Grand Angle de Voiron les 19 et 20 septembre 2020, pour 3 représentations et 300 spectateur.trices.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Annick Charlot fonde et dirige depuis 2020, la compagnie ACTE (Lyon), danseuse et chorégraphe. Elle crée plus de 15 pièces ou commandes, depuis 2010, essentiellement dans l'espace public. Sa démarche engagée pour «l'art comme manière de faire société», implique parfois les citoyen·nes dans l'acte créateur.

Pierre Amoudruz est artiste numérique, vidéaste, musicien et directeur artistique de l'AADN (Lyon) depuis 2005. Il a à cœur de défendre des projets questionnant les usages et incidences sociétales du développement technologique. Il réalise plusieurs créations pour la scène ou pour l'espace public

Marylène Lieber est professeure, docteure en sociologie de l'Université de Genève, spécialiste des violences contre les femmes dans l'espace public. Son expérience de chercheuse est internationale (universités de Versailles-Saint-Quentin, Neuchâtel, université Renmin de Chine à Pékin, Taipei et Hong Kong). Elle publie plusieurs livres.

Pierre Adrien Théo, est compositeur directeur d'orchestre et réalisateur en informatique musicale. Diplômé de l'Ecole Normale de Paris, il réalise des compositions et arrangements pour le spectacle vivant ou l'image, travaille avec des publics professionnels et amateurs et développe des projets d'arts numériques. Artiste indépendant, il reçoit le prix Faust Award junior en 2016.

Emilie Harache, danseuse, voltigeuse est diplomées du CNSM - Lyon, où elle rencontre Annick Charlot en 2005. Depuis lors collaboratrice proche, elle crée et tourne les pièces de la cie ACTE. Elle danse aussi avec les cies Frédéric Lescure, François Raffinot, Retouramont, Chahut d'étoiles… Combinant exigence artistique et sens de la pédagogie, elle jalonne son parcours d'expériences multiples.

Sarah Chlaouchi, danseuse, comédienne, chorégraphe, s'est formée à la danse classique au CNSM de Paris-CNR, et africaine avec Germaine. Diplômée du CCNSMD de Lyon en 2009, elle danse dans des créations souvent pluridisciplinaires avec les cies Zevada, Teatri del Vento, Eco, Eukaryote Théâtre. En 2017, elle co-fonde la Cie Sursum Corda.

COMPAGNIE ACTE
CHORÉGRAPHE ANNICK CHARLOT
par la danse, appartenir au commun

CONTACTS

Annick CHARLOT co-directrice artistique - compagnie ACTE
annick.charlot@compagnie-acte.fr / 06 12 52 64 52

Pierre AMOUDRUZ co-directeur artistique - AADN
hamoud@aadn.fr / 06 80 82 63 61

Caroline BERTHOD directrice de production
caroline@mezzaninespectacles.eu / 06 82 28 63 61

Crédit photos : Institut d'études avancées, compagnie ACTE